

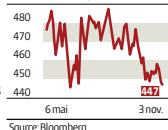
Economie & Finance

Swisscom résiste

Sur neuf mois, le bénéfice net de l'opérateur s'est accru de 13,1% à 1,2 milliard de francs, grâce à une gestion plus stricte des coûts. Le chiffre d'affaires s'inscrit, lui, en repli de 0,1% sur la période.

CORRECTION ACCENTUÉE

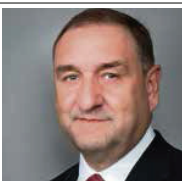
L'action Swisscom, en francs



Source: Bloomberg

JOACHIM STRÄHLE, Directeur général d'EFG International

Suite au rachat de la banque tessinoise BSI par EFG, le dirigeant a affirmé jeudi que Lugano restera «la plateforme la plus importante de toute la Suisse» en termes d'emploi.



65%

LES PRIX DE L'IMMOBILIER DANS L'OUEST LAUSANNOIS ONT AUGMENTÉ DE 65% EN 9 ANS. Le district affiche la troisième hausse la plus élevée du mètre carré en Suisse, derrière Horgen (ZH, 76%) et Lucerne (67%). Riviera-Pays-d'Enhaut prend la 5e place (62% de hausse).

SMI	7640,94	-0,77%	Dollar/franc	0,9738	↑
Euro/Stoxx 50	2973,49	-0,22%	Euro/franc	1,0818	↑
FTSE 100	6790,51	-0,80%	Euro/dollar	1,1109	↑
			Libre st./franc	1,2137	↑
			Baril Brent/dollar	46,26	↓
			Once d'or/dollar	1301	↓

L'image trompeuse d'une Suisse innovante

ÉTUDE La suprématie helvétique masque de nombreuses faiblesses. L'inventivité du pays est en perte de vitesse face à la concurrence étrangère. Mais aussi en constant recul depuis le milieu des années 1990

DEJAN NIKOLIC
@DejanNikolic

La Suisse n'est pas la championne de l'innovation que l'on croit. Pas plus que sa supériorité n'est éternelle. En atteste la 8e et dernière étude publiée ce jeudi par la **Chambre de commerce, d'industrie et des services (CCIG)** et la Banque Cantonale de Genève (BCGE). Si l'inventivité helvétique est continuellement saluée dans divers classements mondiaux, le maintien de cette distinction internationale se heurte aujourd'hui à de nombreux obstacles. Conséquence: l'écart avec l'étranger se réduit, alors que la part des entreprises réalisant des innovations est en constante régression. Depuis le milieu des années 1990, le recul est particulièrement marqué chez les PME. Explications.

La Suisse consacre près de 3% de son PIB à la recherche et au développement (R&D), voire 6,4% si l'on inclut les dépenses pour les logiciels et la formation tertiaire. Ces taux d'investissement dans la créativité économique sont parmi les plus élevés des pays de l'OCDE. Mais ils constituent une «fausse bonne nouvelle», selon Aline Yazgi, cheville ouvrière de l'étude. En effet, la très grande majorité des frais de R&D (12,8 milliards de francs, soit 2,2% du PIB) est supportée par le secteur privé, dont la sensibilité aux fluctuations de coûts n'est pas comparable aux fonds publics. Pire: le gros de ces efforts est porté par un petit nombre d'industries, comme la pharma et la chimie (34% de l'ensemble des dépenses R&D du privé) ou l'alimentation. L'image se dégrade encore avec la concentration des efforts sur une poignée d'acteurs, Novartis et Roche – pour ne nommer qu'eux – tirant fortement les statistiques vers le haut.

Concentration de la propriété intellectuelle

Autre trompe-l'œil: le volume de brevets déposés. La Suisse y fi-



L'entrée du bâtiment du centre de recherche de Nestlé à Vers-chez-les-Blanc (VD). (KESTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)

gure au 2e rang mondial en proportion de sa population, derrière le Japon. Mais en réalité, le quart des brevets enregistrés dans le pays sont signés Novartis et Roche. Si l'on ajoute des noms comme ABB, Nestlé, Syngenta, Clariant, OC Oerlikon et Tetra Laval, on constate que la moitié de ces titres de propriété intellectuelle en Suisse appartient à seulement huit multinationales. Résultat: les entreprises helvétiques de moins de cinq ans s'arrogent moins de brevets que leurs concurrentes étrangères, la proportion du secteur privé à authentifier ses innovations est tombée de 75 à 40% ces deux dernières décennies.

Pour l'heure, il n'existe à l'échelle fédérale aucune incitation fiscale

ÉNIGME

Genève est à la traîne

Le bout du Léman cumule les mêmes points forts que la Suisse. Il dispose en plus d'un puissant écosystème international et abrite une foison d'organismes pionniers d'aide à la création d'entreprise. Mais le tissu économique du canton est moins inventif que la moyenne nationale.

Selon une étude publiée ce mardi par la **Chambre de commerce, d'industrie et des services** et la Banque Cantonale de Genève, les entreprises genevoises sont beaucoup moins nombreuses à innover en comparaison nationale. Entre 2010 et 2012, seules 18,7% d'entre elles avaient mis sur le marché de nouveaux produits, contre 31,8% en moyenne helvétique.

Sur le plan des améliorations de processus, l'écart est encore plus flagrant: 4,7% de sociétés genevoises, contre 19,2% pour la Suisse.

Genève est à la traîne, résumait les auteurs de l'analyse. Ce d'autant plus que le canton ne se place pas parmi ceux ayant attiré le plus de capital-risque.

Avec ses 100 millions de francs captés en 2015 – trois des vingt principales levées en Suisse ont concerné trois biotechos genevoises: ObsEva, GenKyoTex et Prexton Therapeutics –, le bout du lac reste loin derrière Vaud (173 millions) et Zurich (172 millions), qui à eux deux cumulent 51% de ce type d'investissement à l'échelle nationale.

Autre chiffre intéressant: à Genève, les entreprises ayant innové tirent de leurs nouveaux produits 60% de leur chiffre d'affaires. C'est presque le double en comparaison nationale (34%). Revers de la médaille: il y a davantage de laissés-pour-compte au bout du lac. ■ D. N.

dans le domaine de la R&D. Ce qui pousse les entreprises à délocaliser leurs efforts en termes d'innovation, comme Novartis, Roche et Nestlé, qui effectuent aujourd'hui la majorité de leurs recherches hors du territoire helvétique. Depuis 1992, les investissements de R&D réalisés à l'étranger par les entreprises suisses ont même, tous secteurs confondus, dépassé ceux réalisés dans le pays. Cela étant, souligne Aline Yazgi, Bernese étude des adaptations possibles pour prévenir ce mal, comme la possibilité pour les prototypes et les premiers crédits d'échapper à l'impôt ou une exonération fiscale des sept premiers exercices, comme le fait la Californie pour ses start-up.

Conservatisme ambiant

En Suisse, les fonds à disposition ne sont pas du tout en adéquation avec les ambitions des entrepreneurs et leur appétit à innover. Les entreprises en démarrage du pays manquent de ressources dans une tranche de 1 à 10 millions de francs. Si elles parviennent à trouver des fonds d'amorçage, elles doivent généralement aller chercher le solde pour leur croissance hors de nos frontières. Par exemple, dans la baie de San Francisco. Bilan: les jeunes pousses helvétiques n'arrivent pas à se transformer en poids lourds de l'économie nationale.

L'épargne helvétique n'est pas, déplore également l'étude, canalisée vers l'innovation – ou de manière marginale –, contrairement à ce qui se passe aux États-Unis ou en Israël. Les caisses de pension du pays et leurs quelque 180 milliards de francs sous gestion pourraient toutefois jouer un rôle plus marqué. Ce que tente de faire le financier Henri B. Meier, via la fondation suisse pour l'avenir, lequel serait alimenté par de l'épargne collective afin d'accompagner en priorité des sociétés suisses de capital-risque. ■

Les startupeuses se réunissent à Zurich

INNOVATION Le Female Startup Founders Summit s'est déroulé mercredi soir. Conseils, expériences et réseautage au menu

Les hommes auraient-ils tendance à exclure les femmes des postes de direction? Sciement? Non, c'est plus subtil que cela: «On se sent plus à l'aise avec des gens qui nous ressemblent», explique Ilona Simpson, venture partner chez Ariadne Capital en Grande-Bretagne, s'appuyant sur son cursus en psychologie pour défendre son point de vue. Résultat, les sommets des entreprises sont archi-dominés par des hommes blancs d'âge moyen.

«Mais ils ne le font pas exprès, c'est plutôt tellement ancré dans l'inconscient qu'il est très difficile de lutter contre cette tendance», a-t-elle poursuivi, dans une présentation qui lançait le premier «Female Startup Founders Summit» mercredi soir à Zurich, réunissant environ 200 personnes. La journée avait été consacrée au pitch des startupeuses, la soirée à des

conférences. Pour Ilona Simpson, la solution est simple: faire en sorte que les femmes ressemblent le plus possible à des hommes, s'est-elle exclamée, dans une boutade illustrée par une photo.

En Suisse, en 2014, l'indicateur de startups.ch a évalué à 26% la part des femmes dans la population des créateurs d'entreprises.

Ne pas se décourager

Pour celle qui a travaillé dans le secteur technologique, à la fois dans de grandes entreprises et dans des start-up, l'important est de ne pas se décourager. Elle a sciement pris un exemple européen pour rappeler la patience nécessaire à ceux qui se lancent. «A chaque fois que vous sentez le découragement, rappelez-vous qu'il faut en moyenne cinq ans pour percer, pour arriver à un «produit minimum viable» (MVP). Cinq foutues années!» a-t-elle insisté. Voire plus, comme pour Blablacar, la société de covoiturage lancée en France,

aujourd'hui l'un des plus importants succès de la nouvelle économie en Europe. Si l'Europe met des barrières – conscientes ou non – aux femmes entrepreneurs, elle en met aux start-up en général, a expliqué Carole Hoffman, présidente de WomenWay et business angel, qui organisait la conférence. L'une des raisons de la difficulté à faire émerger des «licornes» (start-up valorisées à plus de 1 milliard de dollars) en Europe se trouve dans la fragmentation du marché – différentes langues, différentes cultures, différentes monnaies, différents pays –, a-t-elle expliqué. D'où une présence massive des Américains et des Chinois dans le top 20 des licornes, où l'Europe en compte une seule. Mais les Européens n'aident pas en «freinant l'évolution par les lois», a-t-elle ajouté, montrant une photo de manifestations prônant un plus grand encadrement d'Uber. ■

MATHILDE FARINE
@mathildefarine

PUBLICITÉ

FORMULE DIRECTE

REJOIGNEZ la BCV

TOUJOURS IMBATTABLE

Pour le prix d'un café par mois*:

- un compte privé accessible en ligne 24h/24
- une carte Maestro BCV
- des rabais sur vos loisirs

* CHF 3,50 par mois, offerts les 6 premiers mois. Gratuit des CHF 10 000 de fortune à la BCV.

Ca crée des liens

www.bcv.ch/formuledirecte

BCV